

Dumuzi Innana B (4.08.02)

Pascal Attinger, 2010, actualisé en 2017

I Littérature secondaire

1) Editions

Alster, B., RA 79 (1985) 142-146.
Jacobsen, T., Mél. Pope (1987) 60-63.
Sefati, Y., Mél. Artzi (1990) 45-63.
Alster, B., SIMA 1 (1994) 1-11.
Sefati, Y., Love Songs in Sumerian Literature [...] (1998) 128-131.
Black, J. et al., ETCSL 4.08.02 (1998).

2) Traductions

Jacobsen, T., The Harps that once ... [...] (1987) 97 sq.
Kramer, S.N., The Sacred Marriage Rite [...] (1969) 104-106 (trad. en français par J. Bottéro dans S.N. Kramer, Le mariage sacré à Sumer et Babylone [1983] 127-130 et 134, traduction en espagnol par M. Molina dans S.N. Kramer, El Matrimonio Sagrado en la Antigua Sumer [1999] 123-125 et 191 sq.).
Leick, G., Sex and Eroticism in Mesopotamian Literature (1994) 126-129 et 289 sq.
Sefati, Y., dans: W.W. Hallo and K.L. Younger (ed.), The Contexte of Scripture I [...] (1997) 540 sq.

3) Traductions partielles, commentaires (cf. aussi M.M. Fritz, AOAT 307 [2003] 83)

Alster, B., JNES 54 (1995) 149.
Attinger, P., AfO 46/47 (1999/2000) 262 (remarques à propos de Sefati 1998).
Fritz, M.M., AOAT 307 (2003) 83.
Mander, P., Canti sumerici d'amore e morte (Testi del Vicino Oriente antico 2/8, 2005) 149-151.
Rubio, R., JAOS 121 (2001) 272 (remarques à propos de Sefati 1998).
Wilcke, C., AS 20 (1975) 278 sq. n. l.

II Translittération

1 lu-bi-ĝu₁₀ l[u]-bi-ĝu₁₀ lu-bi-ĝu₁₀
2 la-bi-ĝu₁₀ la-b[i-ĝ]u₁₀ la₃ ama ^ugu₆-na-ĝu₁₀
3 ĝeštin duru₅-ĝu₁₀ la₃ ku₇-^ʾku₇-ĝu₁₀ ^ʾka la₃ ama-na-ĝu₁₀
4 igi-za igi du₈-ru-na-bi ma-du₁₀ DU nin₉ ^ʾki aĝ₂-ĝu₁₀
5 ka-za ka-silim¹ di-bi ma-du₁₀ ^ʾka la₃ ama-na-ĝu₁₀
6 numdum-za ^ʾne su-ub-bi^ʾ ma-du₁₀ ^ʾDU nin₉ ki aĝ₂-ĝu₁₀
7 nin₉-ĝu₁₀ še-za kaš-bi in-du₁₀ ka la₃ ^ʾama-na-ĝu₁₀
8 babir₂-za gu₂-me-^ʾzi₂-bi^ʾ in-du₁₀ DU nin₉ ki aĝ₂-ĝu₁₀
9 e₂-^ʾa^ʾ la-la-zu ^ʾxxxx^ʾ ka ^ʾla₃ ama-na-ĝu₁₀
10 nin₉-ĝu₁₀ la-la-zu ^ʾxx^ʾ [x DU nin₉] ^ʾki aĝ₂-ĝu₁₀²
11 e₂-zu šut[um₍₂₎] ^ʾx^ʾ AK ka [la₃ ama-na-ĝu₁₀]
12 ze₄-e dumu lugal-la traces -ĝu₁₀³

¹ Cf. P. Attinger, ELS 568-570 et AfO 46/47 (1999/2000) 262. J. Taylor, Or. 70 (2001) 216 ii 17' sq. (cf. le commentaire de Taylor p. 223) pourrait plaider en faveur de gu₃-silim, mais ka-silim semble assuré par Izi C i 26' (glose ka-si-li) et la place de l'entrée dans Proto-Saĝ (x 4'; cf. MSL SS 1, 9).

² De même B. Alster (1985:143 et 1994:3) et structurellement attendu (cf. l'alternance ka la₃ ama-na-ĝu₁₀ et DU nin₉ ki aĝ₂-ĝu₁₀ dans les lignes précédentes). Y Sefati (1990:51 et 1998:128) voit sur collation x^ʾx^ʾ [xxxx] x ki aĝ₂-ĝu₁₀.

13 mu-un-^Γtil₃-le^Γ-na mu-un-til₃-le-na na-aĝ₂-NE.RU ma-ku₅-d[e]₃-en
 14 ses uru₂-bar-ra mu-un-til₃-le-nam na-aĝ₂-NE.RU ma-ku₅-de₃-en
 15 lu₂ kur₂-ra šu nu-mu-ni-in-du₁₁-ga na-aĝ₂-NE.RU ma-ku₅-de₃-en
 16 lu₂ kur₂-ra saĝ nu-^Γx^Γ-[x]-^Γx^Γ-ma⁴-a na-aĝ₂-NE.RU ma-ku₅-de₃-en
 17 ^{tu}aĝ₂-LAM₂ šal-la ma-i[l₂-l]a-^Γa^{Γ5}-ĝu₁₀
 18 ki-ig-ga aĝ₂-ĝu₁₀ mu-lu [...] -^Γx^Γ
 19 ^Γx^Γ [n]a-aĝ₂-NE.RU-ma [du₅-mu-ra-an-m]ar-mar ses i-b[i₂ sa₆-sa₆-ĝ]u₁₀
 20 ses-ĝu₁₀ na-aĝ₂-NE.RU-ma du₅-mu-ra-an-mar-mar ses i-bi₂ sa₆-sa₆-ĝu₁₀
 21 šu zi-da galla₄^{la}-ĝa₂ bi₂-im-mar⁶
 22 gabu₂^{bu}-zu saĝ-ĝu₁₀-uš im-ši-RI
 23 ka-zu ka-ĝa₂ um-me-te
 24 šu-um-du-um ka-za u₃-ba-e-ni-dab₃
 25 ze₄-e ur₅-ta na-aĝ₂-NE.RU ma-ku₅-de₃-en
 26 ur₅-ra-am₃ mu munus-e-ne-kam ses i-bi₂ sa₆-sa₆-ĝu₁₀
 27 ul ĝuru₃^{ru}-ĝu₁₀ ul ĝuru₃^{ru}-ĝu₁₀ ĥi-li-zu zi₂-ba-am₃
 28 ^{ĝes}kiri₆ ^{ĝes}ħašħur-a ul ĝuru₃^{ru}-ĝu₁₀ ĥi-li-zu zi₂-ba-am₃
 29 ^{ĝes}kiri₆ ^{ĝes}meš₃-a gurun il₂-la-ĝu₁₀ ĥi-li-zu zi₂-ba-am₃
 30 du₅-mu(-)zi(-)abzu ni₂ ten-na-ni⁷ ĥi-li-zu zi₂-ba-am₃
 31 dim₃ ku₃-ga-ĝu₁₀ dim₃ ku₃-ga-ĝu₁₀ ĥi-li-zu zi₂-ba-am₃
 32 dim₃ ^{ĝes}ĝešnu₄(ŠIR)-gal suku₅ za-gin₃ keše₂ ĥi-li-zu zi₂-ba-am₃
 33 bala-bala-e ^dinnana-kam

III Traduction

Jeune homme

1 "Mon *lubi*⁸, mon *lubi*, mon *lubi*,
 2 mon *labi*⁹, mon *labi*, mon 'sirop de la mère qui l'a portée',
 3 ma fraîche grappe de raisin¹⁰, mon très doux sirop, ma 'bouche de miel de sa mère',
 4 exquis m'est le regard de tes yeux¹¹, viens, ma soeur bien-aimée!
 5 Suave m'est l'éloge de ta bouche, ma 'bouche de miel de sa mère',
 6 Délectables me sont les baisers de tes lèvres, viens, ma soeur bien-aimée!
 7 Ma soeur, douce est la bière (provenant) de ton orge¹², ma 'bouche de miel de sa mère',

³ La ligne se terminait très vraisemblablement par DU nin₉ ki aĝ₂-ĝu₁₀ (cf. la note précédente), et le locuteur doit être en conséquence le jeune homme (noter aussi la forme EG dumu); pour une opinion divergente, cf. Alster 1994:6 sq.

⁴ Clair sur la photo.

⁵ Lu -i[l₂-l]a-a- par Sefati (1990:52 et 1998:128) et Alster (1994:4); la photo ne m'est pas très claire.

⁶ Cf. P. Attinger, AfO 46/47 (1999/2000) 262.

⁷ Tout le monde lit ni₂-te-na-ni et y voit une forme du pronom réfléchi ni₂-te; la chose est toutefois exclue, car ni₂-te a une finale vocalique (ni₂-te-na/ni < ni₂-te-a-na/ni).

⁸ Cf. Sefati 1990:54; lu-bi et la-bi sont probabl. deux termes affectueux de nature onomatopéique (alternance /u/-/a/).

⁹ Cf. la note précédente.

¹⁰ Dans les textes économiques d'Ur III, duru₅ s'oppose à U₄ "sec" et désigne donc un fruit frais (par ex. ^{ĝes}ħašħur duru₅, ^{ĝes}peš₃ duru₅ et ^{ĝes}tin duru₅). Dans les textes lexicaux, ^{ĝes}tin duru₅ suit ^{ĝes}tin et précède ^{ĝes}tin e₃-a (Hh. XX-XXIV OB Fore. 1 xi 35-37 [MSL 11, 135] et id. OB Fore. 17 v' 1-3 [MSL 11, 161]). Sur ^{ĝes}tin duru₅, v. en dernier lieu K. Focke, AOAT 53 (2015) 208 avec n. 1965 (frische Trauben) et 221-227 et M. Stol, RIA 15/1-2 (2016) 38 (Weinstock im ersten Wachstumsstadium).

¹¹ Pour le difficile du₈-ru-na-bi, cf. M. Jaques, AOAT 332 (2006) 424 et n. 920: = {du₈-r + en (1^{re} sing) + 'a + suff. poss.} (forme verbale conjuguée sans préfixe nominalisée). Sur le modèle de di (l. 5), j'aurais toutefois attendu du₈-ru (= {du₈-r + ed}). Le commentaire de Sefati (1990:54 avec n. 32) est partiellement imprécis, car les formes de JCS 25 sont des 1^{res} ou des 2^{es} sing. et ne prouvent donc rien.

- 8 douce est la bière *gumezi*¹³ (provenant) de ton levain¹⁴, viens, ma soeur bien-aimée!
 9 Dans la maison, ta plénitude ..., ma 'bouche de miel de sa mère'!
 10 Ma soeur, ta plénitude ... [..., viens,] ma [soeur] bien-aimée!
 11 Ta maison ... un grenier, ma 'bouche [de miel de sa mère]'!
 12¹⁵ Toi, l'enfant d'un roi ..., *viens, ma soeur bien-aimée!*"

Jeune femme

- 13 "Toi qui *es ma source de vie*, toi qui *es ma source de vie*, tu vas me faire un serment!
 14 Frère (*habitant*) les faubourgs, c'est toi qui *es ma source de vie*¹⁶, tu vas me faire un serment,
 15 tu vas me faire le serment *qu'une étrangère n'a*¹⁷ *pas posé la main (sur toi)*¹⁸,
 16 tu vas me faire le serment *qu'une étrangère n'a pas* ... la tête¹⁹!
 17 Mon (homme) qui m'a *apporté un fin/ample vêtement* *niĝLAM*²⁰,
 18 mon bien-aimé, l'homme [...] ...,
 19 ..., [tu vas me jurer] *dans le serment [tout ce que je veux]*²¹, mon frère aux [beaux] yeux,

¹² Littéralt "de/dans ton orge, la bière y est douce" (même structure à la ligne suivante); la bière est "en puissance" dans l'orge.

¹³ Pour *gu₂-me-z₂*, un type de bière, cf. Sefati 1990:55 sq.; Alster 1994:5 et n. 13; E. Couto Ferreira, *Etnoanatomía y partonomía del cuerpo humano en sumerio y acadio*. Tesi doctoral UPF 2009, Universitat Pompeu Fabra, 171. Il est attesté lexicalement dans Hh. XXIII 117 sq. (Hh. XXIII ii 35 sq. // SpTU 3, 115 iii 1): *kaš/kaš^{kaš}gu₂-me-z₂* MIN (= *šikar*) *ha-li-li* / *kaš/kaš^{kaš}gu₂-[me]-[zi₂-e²-du₁₀-ga = *ši-kar* *ha¹-li-li* *ta-a-bi*. Le terme pourrait signifier litt. "(agréable) au palais"; comp. Lugalb. I 104 sq. et 368/376 sq.: "(boissons) *gu₂-me-z₂* du₁₀-ga(-am₃). Pour *gu₂-me-z₂* "gorge" v.s., libr. "palais" (rendu par *ha-ni-nu* en akk.), v. encore Erimh. IV 18 et Nigga 426 (pour un précurseur paléobab., cf. N. Veldhuis, ASJ 20 [1998] 202 ii 12).*

¹⁴ /babir/ est traduit usuellement par "pain à bière" ("Bierbrot", "beer bread"), un mélange cuit de pâte de grain et d'herbes aromatiques; dans OBO 256 (2012) 293-295, 308-319 et 325, W. Sallaberger propose "Sauerteig(brot)" (accepté par D.I. Owen, Nisaba 15/I [2013] 363 avec n. 586).

¹⁵ Cf. n. 3 pour la question du locuteur.

¹⁶ Pour *mu-un-til₃-le-na(m)*, on peut hésiter entre "(c'est) toi qui me fais vivre" et "(c'est) toi qui y habites" (v. en dernier lieu M.M. Fritz, AOAT 307 [2003] 83 avec n. 321). Dans le premier cas, *uru₂-bar-ra* serait un génitif (comp. *lugal/nin/nergal-iri-bar-ra*), dans le second un locatif. La copule {am} en 14 me semble plaider pour la solution adoptée dans la traduction ("c'est toi qui habites les faubourgs" serait sémantiquement curieux). A. Cavigneaux propose pour la l. 13 "Tu vas me jurer que tu resteras, que tu resteras!" (ZA 104 [2014] 32 n. 37), ce qui toutefois rend également mal compte de la copule en 14.

¹⁷ Littéralt "n'y (dans les faubourgs) a".

¹⁸ Cf. ELS 702 (je suis plus hésitant dans AfO 46/47 [1999/2000] 262) et G. Leick, Sex and Eroticism [...] (1994) 127. Malgré le /n/ devant la base alors fautif, "que tu n'as pas posé la main sur une étrangère" n'est toutefois pas non plus exclu.

¹⁹ Comp. la note précédente.

²⁰ Je lis *šal-la*, pas *galla^{la}*, vu *niĝ₂-LAM₂ šal-la* en AWEL 304 i 6, qui s'oppose à *niĝ₂-LAM₂ gid₂-da* (id. ii 1); G.J. Selz (FAOS 15/1 [1989] 533 et comm. p. 534) propose "weite Festgewänder" (vs "lange Festgewänder"). Le sens de *il₂* ne m'est pas clair, ni "lever, soulever (un vêtement)", ni "porter, revêtir (un vêtement)" n'étant sinon attestés. Ma traduction par "apporter" n'est toutefois pas non plus satisfaisante.

²¹ Littéralt peut-être "je vais placer tout (mar-mar) pour toi dans le serment" ou "je vais te faire placer tout dans le serment" (comp. ELS 199; pour des causatifs sans /b/ devant la base, cf. le type *mu-un-gu₇-e* "il le fait manger" [EJN 105]). Les lignes 21 sq. décriraient la raison (cf. *ur₅-ta* à la l. 25) du serment (le jeune homme est engagé vis-à-vis de la jeune femme, car ils ont déjà eu des expériences sexuelles ensemble), les lignes 23 sq. probabl. les gestes préparatoires. Dans cette hypothèse, la l. 22, qui ne semble pas décrire une action érotique typique, fait toutefois difficulté.

Une autre possibilité intéressante, rendant également compte de -ma suivant *na-aĝ₂-NE.RU* (ce que ne font pas la plupart des traductions offertes), a été avancée par B. Alster (1994:6) et G. Leick (Sex and Eroticism [...] (1994) 127): "let me prepare what belongs to [génitif sans régent] the oath for you". Les lignes qui suivent décriraient les gestes préparatoires, 25 signifierait "so/thus you swear the oath to me". La principale difficulté de cette

- 20 mon frère, *tu vas me jurer dans le serment tout ce que je veux*, mon frère aux beaux yeux!
 21 Tu as posé ta main droite sur ma vulve²²
 22 *et pris ma tête dans ta gauche*²³.
 23 Pour cette raison, toi²⁴, après avoir approché ta bouche de la mienne
 24 et pris mes lèvres dans ta bouche²⁵,
 25 tu vas me faire (ce) serment.
 26 C'est ainsi que les femmes veulent que l'on jure²⁶, mon frère aux beaux yeux!
 27 Mon 'chargé de fleurs', mon 'chargé de fleurs', doux est ton charme!
 28 Mon verger de pommiers chargés de fleurs, doux est ton charme!
 29 Mon verger *micocouliers* pleins de fruits, doux est ton charme!
 30 *Dumuziabzu, après qu'elle s'est rafraîchie*²⁷, doux est ton charme!
 31 Mon bibelot d'argent, mon bibelot d'argent, doux est ton charme!
 32 Mon bibelot d'albâtre à la tête ceinte d'une *couronne* de lapis lazuli, doux est ton charme!"
- 33 C'est un *balbale* d'Innana

interprétation est que ur₅-ta ne signifie pas "ainsi", mais "suite à cela" (v. *infra* n. 24); en ce qui concerne la forme *hamtu* de la l. 22, on pourrait supposer qu'elle marque l'antériorité par rapport à la l. 25.

²² On voit souvent dans ce geste un acte symbolique du jeune homme s'apprêtant à jurer, mais dans la conception mésopotamienne du serment, j'aurais plutôt attendu qu'il touche alors ses propres parties génitales.

²³ Pour šu RI.RI dans une acception voisine, cf. par ex. LSU 395 et Lugale 88 et 264; v. aussi *supra* n. 21.

²⁴ L. 25. ur₅-ta(-am₃) (= *ina kīam*) signifie "suite à cela, c'est pourquoi, pour cette raison" (cf. par ex. IS 1:11; Diatribe B, segment B 5'; ku₃-uruda 26 // 29 // 32 // 35 // 37; mušen-ku₆ 79 et 136; van Dijk, Sagesse 129 rev. 36). Les traductions opérant avec une acception "ainsi, de cette manière" (= ur₅-ra-am₃; cf. l. 26!) sont en conséquence peu vraisemblables.

²⁵ Les lèvres de la bien-aimée pourraient jouer en quelque sorte le rôle de ce que l'on ingère lors d'un serment; cf. D. Charpin, "Manger un serment", dans: S. Lafont (ed.), Jurer et maudire [...] (= Méditerranée 10-11, 1996) 85-96.

²⁶ Pour mu "serment" (dérivé de mu pa₃-d), cf. Sefati 1990:60 avec n. 66 (pas accepté par S. Lieberman, JAOS 112 [1992] 687, mais sans argument décisif); un autre exemple est SP 5.x10:6 (= 5 B 72:6).

²⁷ Ou "Fils légitime de l'Abzu"; pour ni₂ ten-na-ni, cf. n. 7. Le sens de cette ligne m'échappe totalement.